

Illian Iksen

Illian Ey'Haliyeu

Nom officiel : Illian Iksen

Atrien (race extra terrestre)

166 ans (un ado pour ta race), officiellement 17 ans.

Relation sentimentale : c'est compliqué

Sexualité : un art que tu maîtrises parfaitement, même si tu es toujours friand de découvertes.

Force : 18



Ma planète me manque. Ses aubes rougeoyantes, son océan d'un vert incomparable. Ses montagnes aux cimes imprenables... Tout ceci a disparu.

Nous le savions, les atriens se préparaient à voir disparaître leur planète depuis mille ans, lorsque les astrophysiciens ont découvert que notre soleil était malade. Ils

Illian Iksen

savaient qu'un jour ou l'autre il se transformerait en géante rouge. Mais pas aussi vite, pas aussi tôt. Nous étions en 2658. La planète avait moins de mille ans à vivre. Une vie d'atrien.

Dès ce jour, le peuple d'Atria ne s'est concentré que sur une chose : survivre à la destruction de notre galaxie. Partir, construire des vaisseaux cités. Notre programme spatial était déjà très avancé. Mais à partir de ce jour, les atriens ne vécurent plus que pour cela, pour que la dernière génération puisse partir, que notre peuple ne soit pas condamné. La planète fut bientôt peuplée à 80% de scientifiques, astrophysiciens, astronautes, astromécaniciens, astrobiologistes.... Les choix d'études étaient minces, ceux qui ne voulaient ou n'avaient pas les capacités pour se reconvertir dans les sciences devenaient soldats. Nous ne savions pas ce que nous aurions à affronter dans l'espace. Et un tout petit nombre restait des politiciens, comme mon père. Bien sûr il fallait aussi manger, produire de quoi alimenter une population d'1 milliards d'habitants.

La première décision fut de maintenir la population à 1 milliard de vie. Cela nécessiterait déjà de construire 100 000 vaisseaux d'une capacité de 10000 personnes chacun. C'était un chantier énorme. Il fallut d'abord construire des lanceurs sur satellite, des vaisseaux de cette taille ne pouvait être lancés depuis le sol, ils furent construits et stockés en orbite. Le premier vaisseau fut opérationnel en 2880. La veille du troisième millénaire, les habitants d'Atria savaient qu'il n'y en aurait pas de quatrième. 50000 vaisseaux attendaient ses habitants en orbite. Près du quart de la population vivait déjà dedans, travaillant à leur construction. Les 1000 premiers vaisseaux partirent ce jour-là. Vers l'infini, à la recherche d'un nouvel espace de vie. Au bout de 4 ans nous perdîmes le contact. Le projet exode continua malgré tout. Régulièrement, 1000 vaisseaux quittaient la planète pour ne jamais y revenir. Pendant que le reste de la population s'affairait à construire les 50000 vaisseaux manquants.

Illian Iksen

En 3480, lorsque je suis né, la planète comptait moins d'un million d'habitants. J'ai vécu mon adolescence sur une planète fantôme, j'ai parcouru des villes, des pays entiers abandonnés, vides. Le mot vivre n'existait presque plus, on ne parlait que de survie. Il fallait travailler, apprendre, être préparé à tout, à affronter une planète sauvage, à réparer un vaisseau, à piloter, à diriger, à combattre ; à survivre. Il n'y avait pas de temps pour les loisirs. Même si nous trouvions tout de même le temps de vivre, dans ma section, nous avions besoin de ça, de nous laisser aller, charnellement, de nous abandonner, nous prenions des drogues hallucinogènes et passions des nuits inoubliables. Pour oublier que nous vivions sur un cercueil.

Je me souviens aussi de soirées de détente avec mon père, je me souviens de randonnées en famille... Nous allions retrouver ma mère et ma sœur qui vivaient cachées. Mon père était l'Iksen des atriens, le chef suprême. Il dirigeait le conseil. Il espérait que je prenne sa place un jour, si le conseil m'en estimait digne. Sa position d'Iksen ne lui donnait aucun privilège. Et certainement pas celui d'avoir un deuxième enfant.

J'avais 20 ans quand ma mère est tombée enceinte de ma sœur. J'étais encore un enfant, je ne comprenais pas. Ma mère est partie, je me suis retrouvé seul avec mon père et je lui en voulais : mon père avait fait quelque chose à ma mère qui l'avait forcée à nous quitter. Plus tard, mon père m'emmena dans un village abandonné, où vivait en cachette un grand nombre d'exclus, des hors la loi, des gens qui avaient refusés de se plier au programme Exode, qui préféraient leur liberté à leur survie. En réalité le gouvernement connaissait parfaitement leur existence mais fermait les yeux. Ils n'étaient pas vraiment gênants, tant qu'ils n'essayaient pas de rejoindre l'Exode. Ma mère vivait parmi eux avec ma sœur. J'étais fou de joie de retrouver ma mère. J'avais 40 ans alors, j'étais toujours un enfant mais je comprenais mieux. Néanmoins j'étais

Illian Iksen

jaloux de ma sœur. C'était à cause d'elle que ma mère devait vivre dans ce village, à la dure, à l'écart du monde.

Mon père me demanda d'aller jouer dehors avec Scarlett. Je n'avais pas envie de jouer avec elle, je ne lui parlai pas. Soudain une bande de jeunes un peu plus âgés que moi vint nous voir.

“ Hé t'es nouveau toi! On t'a jamais vu par ici!

- Laissez le tranquille, c'est mon frère, il est bien plus fort que vous tous.

- Ben voyons, j'aimerais bien voir ça!, rigola l'un des enfants.

- Un jour il sera Iksen, et il m'emmènera avec lui dans les étoiles, vous verrez, c'est lui qui guidera notre peuple, c'est un héros!

Les garçons rirent de plus belle.

Je réalisai soudain que ma sœur me connaissait. Enfin dans une version idéalisée que ma mère lui avait transmise, mais je faisais partie de sa vie. Je me sentais mal soudain de lui en vouloir. Après tout, elle n'avait rien demandé à personne, c'était uniquement à cause de la dureté de ce projet Exode qu'elle était condamnée à vivre ici, elle n'y était pour rien dans tout ça.

- Tu sais, gamine, reprit un des enfants, personne ici ne va aller dans les étoiles, on est des parias, ils ne veulent pas de nous, on finira carboniser quand le soleil explosera, comme le reste de la planète!

- C'est pas vrai, c'est pas vrai, et soudain ma sœur se jeta sur le plus grand des garçons, qui la repoussa brutalement.

Je me levai et l'assommaï d'un seul coup de poing. J'avais une formation au combat depuis que je savais marcher, eux ne connaissaient que les combats de rue. Les autres garçons se jetèrent sur moi. Je me défendais mais bientôt ils furent en trop grand nombre. Heureusement mon père choisit le moment où ils m'avaient mis à terre et où ils s'apprêtaient à me faire passer un sale quart d'heure pour intervenir et

Illian Iksen

disperser tout le monde. Je pus constater que ma petite sœur n'était pas restée en arrière, elle avait des bleues partout et saignait à la lèvre. Elle avait essayé de me défendre...

Je compris que cette enfant était la chose la plus importante qui soit entré dans ma vie. Oh oui, elle partirait dans les étoiles, j'en faisais le serment. Je ne la laisserai pas brûler ici avec le reste des parias.

Je savais qu'en tant qu'Iksen, mon père et donc moi, partirions avec les derniers vaisseaux. Depuis les premiers départs, aucun convoi n'avait, à notre connaissance, trouvé de planètes, la plupart avaient perdu le contact avec nous, mais cela ne voulait rien dire, nous savions que nos systèmes de communication ne permettaient pas de couvrir la distance que parcourraient les vaisseaux. Les convois partaient dans des directions différentes, vers des galaxies où nous espérons trouver une planète habitable. Il faudrait peut-être plusieurs générations avant qu'un convoi ne puisse se poser. Certains erreraient sans doute à l'infini... Je préférerai ne pas y penser. J'espérai pour ma part pouvoir de nouveau poser le pied sur le sol d'une planète un jour, l'idée de vivre dans un vaisseau ne m'enchantait pas. J'étais excité par l'aventure, bien sûr, mais je n'avais pas envie de ne connaître que ça.

J'avais 112 ans lorsque mon père m'annonça que nous allions partir dans un mois. Je savais que le départ était imminent, mais un mois...

“ Quand vas-tu chercher maman et Scarlett?

- Elles ne viennent pas avec nous, Illian, c'est impossible, tu le sais. Mais elles auront encore de belles années ici avant la fin, et au moins elles ne connaîtront pas l'exil, la vie dans un vaisseau...

Illian Iksen

- Père je t'en prie, tu ne peux pas faire ça, c'est notre famille, c'est ma sœur, tu n'avais qu'à la tuer à la naissance, à quoi bon lui permettre de survivre si tu n'essayes même pas de la sauver?

- Illian je t'en prie tu sais que j'aime ta mère et ta sœur, si je pouvais faire quelque chose, je le ferai...

Je ne pouvais en entendre davantage, je quittai la pièce en claquant la porte.

Je n'allai pas laisser mourir ma sœur, c'était hors de question.

Le lendemain j'allai au village où elle se cachait. Je lui rendais visite tous les deux mois environ, elle fut surprise et heureuse de me voir revenir si tôt après ma dernière visite. Mais elle comprit en me voyant que quelque chose n'allait pas. Je lui expliquai à elle et à ma mère que j'avais l'intention de les faire monter dans le vaisseau clandestinement. Je refusai de les laisser derrière moi. Ma mère sourit.

“ Je n'en attendais pas moins de toi, mon chéri. Mais tu ne sauveras que ta sœur, ce serait trop risqué de nous faire monter toutes les deux.

- Non, je ne te laisserai pas derrière maman, je ne peux pas le supporter.

- Tu n'as pas le choix mon fils, c'est ainsi, je te le demande, sauve ta sœur, c'est tout ce qui compte. »

J'argumentais longtemps mais elle ne céda pas. Finalement je rendis les armes. Je demandais à ma sœur de me rejoindre dans trois semaines dans les bois autour de l'ascenseur gravitationnel qui nous permettrait de rejoindre les installations en orbite.

La planète était maintenant seulement habitée par les quelques centaines de milliers de parias et hors la loi qui ne quitteraient jamais Atria. L'accès aux ascenseurs était extrêmement sécurisé. Dès que les derniers atriens seraient montés les ascenseurs

Illian Iksen

seraient détruits, afin d'éviter toute révolte de dernière minute. Des centaines de personnes se pressaient contre les grilles qui protégeaient l'accès à la seule porte de sortie de la planète. Certains suppliaient, d'autres pleuraient, d'autres attendaient en silence, l'air résigné. Je ne réalisai que maintenant que malgré 100 000 vaisseaux et le contrôle de la démographie, tous les atriens ne seraient pas sauvés. Il était hors de question que ma sœur fasse partie des laissés pour compte.

Je me procurai une tenue d'astro biologiste et un badge d'identité. Ce badge m'avait demandé beaucoup de risques, mais je n'avais pas le choix. Obtenir un vrai badge était indispensable, ils étaient impossibles à imiter. Il m'avait fallu hacker la base de donnée centrale d'Atria, accéder à la régulation de la démographie, trouver l'identité parfaite, une enfant morte jeune qui aurait l'âge de ma sœur aujourd'hui, m'assurer que les parents n'avaient pas eu d'autres enfants, changer le statut de « décédée » par « en attente d'embarquer ». J'enregistrai les empreintes de ma sœur dans la base. Ainsi, je n'avais plus qu'à aller avec elle récupérer sa carte le lendemain, en prétextant qu'elle avait perdu la sienne. Il lui en fournirait une sans sourciller, puisque ses empreintes correspondaient à celle de la base. Le tour était joué. Il me fallut ensuite remettre la clé de l'ordinateur de mon père, le seul qui me permettait d'accéder à la base de donnée sans être remarqué, sur sa table de chevet, et ce sans le réveiller.

C'est là que tout faillit basculer.

Mon père se réveilla au moment où je quittai sa chambre.

« Illian ?

- Père ?

- Je suppose que tu as une bonne raison de venir dans ma chambre à... 3h15 du matin ?

- Je... bien sûr. Je pensais à Maman et à Scarlett...

Illian Iksen

- Je comprends mon fils, mais tu sais que je ne peux rien faire. Les lois s'appliquent à tous, même à moi.

- Je sais, mais irons nous leur dire au revoir?

- Pas moi mon fils, je n'en aurai pas le courage, j'ai dit adieu à ta mère lors de notre dernière visite. Si j'y retourne, je n'aurai pas le courage d'en repartir.

- Je... je n'avais pas réalisé. Que tu préférerais rester ici avec elles... plutôt que de partir sans elles.

- C'est vrai, mais je suis l'Iksen, je ne peux pas abandonner mon peuple, et puis je t'ai toi, je dois m'assurer de ta survie, je peux au moins te sauver toi.

- Père...

- Va te recoucher maintenant.

- Oui.

J'allais donc le lendemain rendre une "visite d'adieu" à ma sœur... Je la récupérai en réalité dans la forêt et l'amenai au centre administratif quasi désert récupérer son badge, puis nous nous rendîmes sur l'orbite. Notre vaisseau était le dernier, il nous fallut plusieurs heures pour le rejoindre. Tout se passa sans embûche. Je lui avais trouvé une cabine dans les derniers niveaux, c'était plus proche d'un placard que d'une chambre, mais c'était mieux que rien. Je l'avais surtout éloigné de ses "parents", qui étaient sur un autre vaisseau, et de la station de commandement, afin que mon père ne la croise pas par accident. Je ne savais pas comment il réagirait une fois les vaisseaux partis, s'il découvrirait son existence. La ferait-il exécuter?

Le dernier convoi partit quelques jours plus tard. 59 ans avant la fin inéluctable d'Atria.

Nous partîmes dans le vide spatial à la recherche d'un futur.



Les premières années furent sans surprise, mornes, nous suivions un rythme de croisière, les 1000 vaisseaux avançaient au milieu du vide, traversant les nuages de poussières spatiales, restes de planètes et d'étoiles éteintes des milliards d'années avant notre passage...

Nous avançons vers nul part. Je rendais régulièrement visite à ma sœur. Elle ne pouvait guère sortir de sa cabine, elle n'avait pas de travail officiel sur le vaisseau, même si je lui avais donné un statut de microbiologiste, elle n'avait pas la formation pour assumer un tel poste, elle se serait fait prendre au bout de quelques heures. Il lui fallait donc rester caché toute la journée, mais le soir je pouvais parfois la rejoindre, et nous sortions ensemble sur les ponts inférieurs, nous contemplions ensemble le vide spatial. Je lui apprenais tout ce que je savais, la théorie que j'avais appris sur l'astrophysique, l'astromécanique, l'astrocommunication...

Des navettes permettaient de circuler entre les vaisseaux, elles étaient surtout utilisées pour les dirigeants bien sûr. Une vie s'installait, une vie entre des murs de métal.

Puis il y eut cet incident... Un énorme astéroïde croisa notre trajectoire. Nous ne pouvions pas l'éviter, pas tous, nous formions un trop gros convoi. Ce scénario faisait partie des pires prédictions, la chance que cela arrive était infime. Alors pourquoi?

Les meilleurs calculs ne nous permirent pas de dévier assez, plusieurs vaisseaux sur la droite du convoi furent percutés et dissous, les débris détruisirent notre système de communication et une partie de nos réacteurs. Nous n'avancions plus, rapidement

Illian Iksen

le reste du convoi fut loin devant nous. Nous étions perdus, seuls dans l'espace. Il fallut un an pour réparer les réacteurs, les systèmes de communications remis en service nous permirent de prendre des nouvelles du reste du convoi. Ils étaient maintenant trop loin pour nous, mais nous décidâmes de les suivre à distance.

44 ans après notre départ, le convoi nous annonça qu'il traversait une galaxie avec une planète habitée, mais ils estimaient que la population y était déjà à saturation. Ils poursuivirent donc leur route. Nous croiserions cette planète dans un an. Je ne sais comment la rumeur se répandit parmi la population du vaisseau. Le convoi n'avait pas pu s'arrêter là car ils étaient près de 100 000, mais nous, nous étions moins de dix milles, ne pouvions-nous pas trouver une petite place sur cette planète?

Le débat fut vite stoppé par mon père, qui estimait que c'était trop dangereux, nous ne savions pas qui vivait sur cette planète, ils étaient apparemment plusieurs milliards, s'ils se montraient hostiles, nous n'avions aucune chance. La décision fut donc prise de passer au large de cette terre sans s'y attarder.

Mais mon père n'avait pas anticipé à quel point certains atriens rêvaient de vivre à nouveau sur le sol. Il était déjà trop tard lorsque je découvris le complot qui se tramait. Un soir où je raccompagnai Scarlett à sa cabine, j'entendis des voix dans une cabine parler de l'atterrissage. Je tendis l'oreille et compris qu'il prévoyait de détourner le vaisseau et de le poser sur l'un des océans de la planète que nous allions croiser. C'était de la folie, ils risquaient de tous nous tuer s'ils n'appliquaient pas à la lettre la procédure d'entrée dans l'atmosphère, procédure irréversible connu des seuls membres du conseil et de mon père.

J'allais repartir pour immédiatement en informer mon père, lorsque la porte s'ouvrit et je me trouvai nez à nez avec le chancelier Viktor, membre du conseil, que je prenais pour un fidèle de mon père. Il sut immédiatement que j'avais entendu la

Illian Iksen

conversation. Il vit Scarlett et comprit aussitôt en la voyant qui était cette jeune fille. Il faisait partie des rares personnes qui connaissaient l'existence de ma sœur, mais il pensait, comme mon père, que cette dernière était restée sur Atria.

Je n'eus pas le temps d'ouvrir la bouche, il pointa une arme sur moi et appela des gardes. Ceux-ci nous arrêtaient ma sœur et moi, je ne pouvais rien faire, accuser le chancelier aurait été stupide, tout le monde aurait pensé que je cherchais à me venger de l'arrestation de ma sœur.

Le chancelier nous condamna à mort, avec l'aval du conseil, sans même que nous puissions nous défendre. Je ne pouvais pas croire que mon père était d'accord avec cette décision, mais je n'eus pas la chance de le revoir, ou de lui parler.

Nous allions être éjectés dans l'espace quelques jours avant de croiser la planète où le chancelier projetait de faire atterrir le vaisseau. Mais la nuit qui précéda notre exécution, un soldat fidèle de mon père vint nous libérer, il nous expliqua que nous devions fuir le vaisseau, des capsules de sauvetage nous permettraient peut-être d'atterrir sur Terre, il nous aida à rejoindre une capsule avant qu'on ne découvre notre fuite. Il programma la navette pour qu'elle se dirige vers la planète habitable. J'expliquais alors au soldat ce que je savais du plan du chancelier, il me promit de parler à mon père, mais au moment où notre navette se séparait du vaisseau, je vis par le hublot des soldats s'emparer du garde. L'homme serait sans doute exécuté avant de pouvoir parler à mon père. J'allais quitter mon peuple pour toujours, sans pouvoir revoir mon père, sans lui dire adieu, sans le prévenir de la trahison du chancelier... Si le chancelier réussissait, je retrouverai mon peuple, mais mon père serait-il vivant? Je doutais que le chancelier ait prévu de le laisser vivre ... J'étais impuissant.

Le voyage dura plusieurs jours. Nous ne savions pas si nous survivrions. Nous vivions peut-être nos derniers instants? Au moins nous étions ensemble. L'entrée dans

Illian Iksen

l'atmosphère fut extrêmement violente, mais la navette supporta presque le choc, hélas le hublot céda au moment où nous touchions le sol, la paroi où le siège de Scarlett était soudé fut happée et disparut dans la nuit. Il y eut un dernier choc et je perdis connaissance. Lorsque je revins à moi, le matin se levait. Je sorti rapidement de la navette. Je savais que je devais avant tout cacher le vaisseau, j'activai le camouflage automatique, qui fonctionna miraculeusement, et partis à la recherche de ma sœur. Elle ne pouvait pas être morte, pas maintenant, pas après tout ça. Je me dirigeai vers la fumée laissé par les débris de la coque qui avait emporté ma sœur. Je marchai plus d'une heure avant de trouver le morceau de paroi où son siège était accroché. Vide. Il y avait des traces de sang, mais nulles traces de ma sœur. Je trouvai juste son bracelet, le même que le mien, je nous les avais offert il y a longtemps déjà, sur Atria. Je suivis les traces de pas, qui m'amènèrent à ce que je pensai être une route. Je cherchai ma sœur tout la journée. Sa trace s'arrêtait à la route. Etait-elle partie avec un habitant de la planète?

Je ne pouvais me permettre de risquer d'en rencontrer sans savoir à quoi m'attendre. Je retournai à mon vaisseau, mais déjà des habitants d'ici étaient sur place, des gens en combinaison ramassaient tous les morceaux qu'ils pouvaient trouver. Heureusement ils ne trouvèrent pas mon vaisseau qui était camouflé et indétectable. Je dus attendre plusieurs jours avant de pouvoir revenir à mon vaisseau. Je me cachai dans les bois j'essayai de manger différentes choses dans la forêt mais ce n'était pas concluant. Heureusement je trouvai au moins de l'eau.

Enfin je pus retourner à mon vaisseau. Jamais je n'avais autant apprécié une ration de survie.

Dans les semaines qui suivirent je continuai à chercher des traces de Scarlett, mais n'en trouvaient aucune. J'observai les habitants de cette planète de loin. Je découvris leur langage que j'assimilai assez vite, ainsi que leur culture, leur mode de

Illian Iksen

vie. Je volais des vêtements, de la nourriture. Je me mêlais à la population. Je devais m'inventer un passé. J'essayai de savoir si le vaisseau de mon père avait atterri mais nulle information à ce sujet ne me parvint.

Au bout de quelques mois, je pouvais passer pour un terrien. Je découvris alors ce qu'était devenue ma sœur. Grâce à un article de journal, je découvris qu'elle était restée tout ce temps dans le coma à l'hôpital. Un automobiliste avait dû la trouver le soir du crash et la secourir. Elle venait de se réveiller mais était amnésique. Elle était prise en charge par un médecin, qui testait une nouvelle thérapie. Ce médecin pensait que si "Amélie" (c'est ainsi qu'ils avaient appelé ma sœur, pourquoi?) vivait dans un cadre normal, elle avait plus de chance de retrouver ses souvenirs que dans un hôpital.

J'espionnai rapidement la famille qui l'avait accueilli, et décidai de me rapprocher d'Amélie discrètement. Si elle avait vraiment perdu la mémoire elle ne se souviendrait pas de moi. Je ne devais pas attirer les soupçons en me faisant remarquer

Je m'inscrivis donc au lycée où Amélie devait aller au second semestre.

Là je retrouvai un jeune humain très séduisant que j'avais déjà rencontré dans la forêt quelques temps avant. Il s'appelait John et était très sympathique. Je l'avais rencontré une première fois à quelques pas du vaisseau. Il m'avait demandé qui j'étais et ce que je faisais ici mais j'étais si surpris que je bredouillai des réponses confuses et évasives. Finalement je le plantai là et allai me réfugier dans mon vaisseau camouflé. Je le vis alors humer l'air à côté de mon vaisseau. Je ne suis pas d'ici, mais je suis sûr que les humains ne hument pas.

Je l'ai recroisé quelques jours plus tard dans un bar, cette fois je ne fus pas pris de court et je lui racontais que je venais de Seattle, que ma famille avait déménagé ici et que j'allai m'inscrire au Timberline High School. Il m'apprit que c'était son lycée. Finalement il me proposa de rencontrer Clara, sa sœur, et sa famille dans sa maison.

Illian Iksen

Quand nous arrivâmes chez lui la maison était vide. Je crois qu'il s'y attendait, et nous avons fini dans son lit... Ça faisait du bien de ne plus se sentir seul, je n'avais pas réalisé à quel point ces derniers mois m'avaient isolé, et à quel point cette solitude me pesait. Il me demanda si je ne m'intéressais qu'aux garçons et depuis quand. Je trouvais la question idiote. Sur Atria nous ne faisons pas de différence, la surveillance démographique nous avait depuis longtemps enlevé le sentiment d'obligation de se reproduire, ce qui avait entraîné une libération sexuelle, tous les atriens étaient bisexuels, et ne choisissait un partenaire que tard, lorsqu'ils souhaitaient vraiment fonder une famille. J'avais eu mon comptant d'aventures, tant avec des atriens que des atriennes, sur Atria et sur le vaisseau. Je ne pouvais expliquer cela à John bien sûr, je lui dis simplement que là d'où je venais, on ne se posait pas ce genre de questions, les gens étaient ouverts d'esprits.

“A Seattle?”

- Oui euh.. je vivais dans une communauté... un peu spéciale.

- ah...

Au lycée j'ai retrouvé Scarlett, que je dois appeler Amélie. Elle n'a eu aucune réaction en me voyant. Aucune. C'est comme si ma sœur n'existait plus. Je ne sais même pas si je peux vraiment considérer qu'elle est encore en vie. Je me suis rapproché de Julia et Bart, chez qui Amélie vit. Ce sont deux jumeaux très sympathiques. Bart est un fêtard invétéré, sa sœur est un peu plus calme. Avec quelques autres nouveaux nous avons rapidement formé une joyeuse bande.

Il y a John, sa sœur Clara, Bart et Julia, Jack et Davon, deux nouveaux qui vivent chez John, Amélie, Eva, nouvelle elle aussi, Charline et Sophia, les reines du superficiel, et Steven, le capitaine de l'équipe de base ball, ami de Bart.

Illian Iksen

Au début je ne m'intéressai qu'à Amélie. Elle est étrange. Elle change d'humeur aussi vite que Charline change de coiffure. Un moment elle est joyeuse, légère, et l'instant d'après elle est capricieuse et bougonne, ou triste et solitaire, ou dans la lune... Je n'ai jamais vu une personne capable de varier autant d'émotions sur une même journée. Ce comportement ne ressemble pas à ma sœur, j'ai voulu comprendre, je l'ai espionné.

Ce que j'ai découvert m'a bouleversé. Je ne comprends pas comment Scarlett, ou ce qu'elle est devenue, comment peut-elle... pourquoi ? Et je ne peux en parler à personne, au risque de la mettre en danger. Je l'ai suivie, chaque soir, ou presque, car j'ai vu que souvent elle quittait la maison des Oscars en douce... Et je l'ai vu se livrer aux pires exactions. Je l'ai vu entrer dans des clubs sado masochiste, je l'ai vu haranguer des hommes ivres jusqu'à ce qu'ils se battent entre eux, et je l'ai vu les observer avec sur les lèvres un sourire carnassier... Je l'ai vu accompagner chez eux des inconnus graveleux. Et puis je l'ai vu, ou plutôt je les ai vu, elle et Jack, en les suivant au-delà de la forêt communal, je les ai vu chasser et dévorer des animaux vivants... Avec Jack, un autre nouveau, mais qu'est-il ? Est-ce lui qui a fait quelque chose à ma sœur ? Puis est arrivé le pire, l'horreur... je l'ai vu dévorer des clochards dans les quartiers éloignés de la ville, les dévorer vivants, ne laissant derrière elle qu'une carcasse sanguinolente, un amas d'os, de cartilages et d'abats informes et nauséabonds... Et j'ai eu peur pour elle, peur qu'on l'arrête, qu'on l'enferme... Aurais-je dû la dénoncer ? Elle est ma sœur, ma seule famille ici. J'ai acheté une pelle, et j'ai enterré les restes. Chaque soir, quand elle a eut fini son repas, j'ai couvert ses traces... Sans comprendre ce qui arrivait à ma petite sœur chérie. Et quand elle a saigné à blanc Peter, un garçon du Club photo, j'ai été enterré son corps à lui aussi... Au lycée elle se comporte comme une parfaite élève, gentille, malgré quelques sautes

Illian Iksen

d'humeurs, mais la nuit... c'est un monstre. Et je ne peux rien faire, je dois attendre, continuer à vivre...

Je me suis rapidement adapter à la vie de lycéen, cela me plait beaucoup. Mais je n'avais toujours qu'une idée en tête, mon peuple avait-il survécu, pourrait-il m'aider à sauver ma sœur? Si elle retrouve la mémoire, peut-être arrêtera-t-elle ces horreurs? J'avais compris que même si le vaisseau avait atterri ou s'était crashé, cette information serait cachée par l'armée. Je me mis à éplucher la presse douteuse, qui parlait d'OVNI et de surnaturel. C'était truffé de bêtises, mais j'essayai de lire entre les lignes. Je finis par découvrir qu'une « pluie de météorite » était tombée dans la forêt amazonienne, mais l'armée avait étouffé l'affaire, et les habitants racontaient que les militaires étaient venus et avaient tout ramassé. Mais certains fouineurs avaient trouvé des bouts de métaux dans la jungle. Je reconnu sur une photo en noir et blanc un morceau de métal semblable à celui de mon vaisseau de sauvetage. Ainsi d'autres navettes avaient été éjectées? Pourquoi? Je devais trouver le moyen de communiquer avec eux. Ils s'étaient sûrement camouflés, si leur système de communication fonctionnait, je devais pouvoir leur envoyer un message.

Mais pour cela il me fallait calibrer mon propre système pour utiliser un des satellites de communication humain. Et une fois le calibrage réussi, il me fallait une sacrée dose d'énergie. Celle qui me restait me servait difficilement à maintenir mon camouflage.

La chance me sourit alors. J'étais en salle de physique, en train de bidouiller un détecteur, qui me permettrait de chercher quelque chose qui pourrait me procurer suffisamment d'énergie pour utiliser mon communicateur, soudain mon détecteur terminé s'alluma, j'avais tiré le jackpot, il y avait au lycée de quoi me permettre de papoter pendant un an! Je suivais la trace de cet objet. Il était dans le casier de Davon.



Illian Iksen

Un des nouveaux, qui avait rejoint le lycée en même temps que moi. Davon vivait chez John et Clara, il était vraiment gentil, il était orphelin, il avait été placé chez les Esteban par les services sociaux. Je n'avais rien contre lui, et cela m'ennuyait de le voler, mais je devais savoir ce que recelait son casier. Je forçais donc la porte (il était tard, j'étais presque seul au lycée) et je découvris une pierre, qui dégagait apparemment une énergie folle. Je la ramenai à mon vaisseau, et la connectait grâce à quelques fils et beaucoup d'ingéniosité à mon système de communication. Ça marchait! Fabuleux, maintenant, je devais pirater un satellite.

Heureusement, j'étais devenu ami avec Julia, qui dirigeait le club presse du lycée, je rejoignis le club, ce qui me permit d'avoir accès à internet. Maintenant je devais devenir un Hacker, ce qui ne se fait pas en deux jours. Et je devais faire ça discrètement, sans que Julia ou les autres membres du club ne s'en aperçoivent. J'arrivai tôt le matin, restait parfois tard le soir. Je me gardais du temps pour surveiller Scarlett, et je devais conserver une vie sociale pour ne pas apporter trop de soupçons sur moi.

Je continuai donc à sortir, à écrire des articles, le mois dernier j'ai écrit un dossier sur les OVNI, ça m'a beaucoup fait rire.

Je m'entends vraiment bien avec Julia. Au début j'étais très mystérieux sur mon passé, je préfèrai garder le mystère, plutôt que de devoir tout inventer, j'avais trop peur de me tromper dans les détails, et qu'on s'aperçoive de la supercherie. Mais un soir, je décidai de lui dire la vérité sur moi. Je lui proposai de me raccompagner. Je n'avais dit à personne où j'habitais, je faisais croire que j'habitais en périphérie de la ville avec ma famille. Julia me suivit, je l'amenai dans la forêt.

« Il n'y a pas de maisons par ici, ou m'emmènes-tu? »

Illian Iksen

- Chez moi. Mais tu as raison, je ne vis pas dans une maison.

- Comment cela, tu es SDF?

- En quelque sorte.

- Mais Illian, tu aurais dû le dire, nous pouvons t'héberger, ou chez les Esteban ils ont l'habitude d'accueillir des gens.

- Non je suis bien chez moi tu vas voir. »

Je l'amenai devant un énorme bosquet, je déplaçai quelques branches, et passai derrière. Elle découvrit alors ma navette, ma maison. Une couchette, une table recouverte d'objets électroniques, des fils, des outils.

- Mais Illian, comment as-tu trouvé ce vaisseau? Pourquoi n'en as-tu parlé à personne? Tu crois que c'est un vaisseau extra-terrestre? Tu te rends compte!

- Julia, l'interrompis-je. C'est mon vaisseau. L'extraterrestre, c'est moi.

- Quoi? Non tu te moques de moi... Tu as l'air humain, tu es...

- Oui, j'ai l'air humain, nos physionomies sont très proches. Mais je viens d'une planète lointaine appelée Atria. Julia, tu es la première personne à qui je confie mon secret depuis que je suis ici.

Je lui racontai alors Atria, l'exode, le crash, ma sœur. Mais je lui cachai le monstre qu'elle était devenue. Je voyais qu'elle était secouée. Elle resta silencieuse un long moment.

“ -Je suis désolée pour ta sœur.

- Merci.

- Je peux t'assurer qu'on la traite bien, vraiment, elle est bien avec nous.

- Je sais.

Mais je savais que c'était faux, même si Julia n'y étais pour rien, ma sœur n'allait pas bien.

Illian Iksen

- Qu'est-ce que tu vas faire? Tu ne peux pas rester toute ta vie ici?

- Je dois essayer de communiquer avec les survivants. J'ai construit un système, qui va me permettre de détourner un satellite pour transmettre un message aux survivants.

- Tu peux faire ça ? D'ici ?

- Non, d'abord je n'ai pas assez d'énergie dans le vaisseau, et il me faut une connexion Internet. Pour l'énergie, j'ai une solution c'est euh... je ne sais pas si je peux t'en parler, je ne suis pas très fier...

- Je ne suis pas du genre à juger les gens, Illian, et encore moins un extraterrestre seul au monde qui essaye de contacter les siens.

- J'ai volé une pierre à Davon, elle dégage une puissance qui semble inépuisable, je ne sais pas d'où elle vient, ni pourquoi il en avait besoin, mais je la lui rendrais dès que j'aurai réussi à retrouver les miens... Si j'arrive à les joindre...

- Une pierre ? Je peux la voir ?

- Oui.

Je sortis la pierre de la boîte où je la stockai. Je sentis qu'elle cachait sa surprise, mais elle resta sans rien dire.

- Ça va Julia ? Tu as déjà vu cette pierre ?

- Non. Ecoute, tu as été très honnête avec moi, alors je dois moi aussi te confier un secret.

- Tu n'y es pas obligé.

- Si, je le veux, tu es mon ami, je veux que tu saches ce que je suis vraiment. Je suis un loup garou.

- Tu veux dire, comme dans vos romans? Dans vos séries télé?

Illian Iksen

Je me demandais immédiatement si ça avait un lien avec Scarlett, avec son comportement. Je ne l'ai pas vu se changer en bête, mais le fait de vivre avec un loup garou, peut-être que, je ne sais pas... Je ne dis rien, je ne pouvais pas en parler à Julia.

- Oui, en quelque sorte. Mais tu ne dois le dire à personne, mon père te ferait tuer s'il savait que tu connais notre secret.

- Notre secret, ça veut dire que vous êtes plusieurs ?

- Je ne peux pas t'en dire plus, sans trahir leur secret.

- Je trouvais aussi que Bart, John, Davon et Jack était sacrément costauds...

Julia sourit.

- C'est peut-être toi qui est faiblard ?

- Mouais... Mais c'est pas normal pour un humain, de humer...

- De humer ?

- Oui... Laisse tomber. Mais je ne trahirai pas ton secret, je te le promets. »

Elle repartit chez elle, j'étais content de pouvoir parler de mon passé à quelqu'un, de ma sœur, d'Atria, de mes projets, même si je ne pouvais pas tout dire. Mais j'étais sûr qu'elle ne m'avait pas tout dit au sujet de cette pierre. Pourquoi ? J'étais content aussi qu'elle m'ait confié son secret, je me doutais qu'elle cachait quelque chose. Il y avait vraiment trop de secrets dans ce groupe... John, Bart, Steven... étaient-ils aussi des loups garous ? Et Jack, qu'était-il, et ma sœur ? Que lui avaient-ils fait ?

Où étaient-ils comme Eva ? Nous nous entendons très bien elle et moi, il y a une complicité entre nous... Je crois qu'elle aussi a un secret, et je voudrai qu'elle me le confie... mais si je ne lui confie pas le mien, je ne suis pas en droit d'attendre qu'elle le fasse. Pourquoi ai-je pu le dire à Julia, mais ai-je peur de le dire à Eva ? Parce que si

Illian Iksen

elle apprend qui je suis, elle comprendra qu'il ne peut rien y avoir entre nous? Par peur qu'elle me rejette? Probablement... Je suis un extraterrestre, je n'appartiens pas à ce monde... Mais je n'appartiens plus à aucun monde.

L'autre jour, je l'ai surpris dans les bras de Jack. J'étais avec Julia, nous devions terminer un article pour le journal, nous sommes entrés dans une salle pour travailler, et là, il y avait Jack dans les bras d'Eva. Cela m'a brisé le cœur. Mais c'est vrai qu'ils trainent beaucoup ensemble, tous les deux.

Eva est venue me parler après.

“ - Illian, pour Jack et moi...

- Ca ne me regarde pas Eva, je suis très content si tu es bien avec lui.

- Non Il... il n'y a pas de Jack et moi, c'est ça que je voulais dire...

- Ok!

J'eus du mal à cacher mon soulagement.

- Tu vas au Bal de promo? Ajoutai-je.

- Oui Jack m'a invité

- Ah...

Voilà, encore Jack, et trop tard pour que je l'y invite, si seulement j'avais eu le courage de le faire avant.

- Et toi tu y vas avec qui?

- Je ne sais pas, je pensais à Charline ou Sophia.”

Peu m'importait, je pouvais y aller avec n'importe qui.

La sonnerie mit fin à cette lamentable conversation. Heureusement le soir notre relation était redevenue normale, on parlait à nouveau de tout et de rien, et elle m'invita même à dîner chez elle, prétextant qu'elle était seule.

Illian Iksen

Ce soir-là elle m'avoua qu'elle faisait de la magie. Elle parla d'abord de la magie en général, me demanda si j'y croyais... J'avais l'esprit assez ouvert, aussi elle m'annonça qu'elle pratiquait des sorts. Elle m'a montré son grimoire. J'ai trouvé cela très intéressant, je lui demandai si elle connaissait un sort pour faire revenir la mémoire... Elle me promit de travailler dessus. Je pourrai peut-être enfin retrouver Scarlett! Ma Scarlett, pas ce monstre qu'elle est devenue.

Je suis passée chez Eva hier soir, elle m'a annoncé que le sort était presque prêt, nous pourrons peut-être les tester avant le bal, à la soirée organisée avant le bal.

Tout le monde y sera.

Jack, comme Davon, vit chez John et Clara, c'est un cousin français qui est venu vivre chez eux il y a quelques mois suite au décès de ses parents. Il est très beau, et très sympathique. Il y aura évidemment John et Clara. Elle est très belle aussi Clara, mais c'est une croqueuse d'homme, Julia ne l'aime pas beaucoup, elles sont en compétition pour le titre de Reine du bal. Il paraît qu'au début c'était les meilleures amies du monde, mais apparemment elles se sont brouillées à la fin de la première année où Clara était ici. Charline et Sophia m'ont expliqué que Bart et Clara avait débuté une sorte de jeu de conquête, ils s'amusaient à détourner de jeunes prudes, à défaire des couples, on les surnommait Merteuil et Valmont, et Julia accusait Clara d'avoir une mauvaise influence sur son frère.

C'est vrai que la relation entre Clara et Bart est étrange, on ne sait pas s'ils s'aiment ou s'ils se haïssent.

J'ai hâte d'être à cette soirée, j'espère qu'Eva aura préparé le sort dont j'ai besoin. De mon côté, j'ai eu une chance insolente. J'ai perdu ma pierre hier soir, au début j'ai cru l'avoir perdu chez Eva, je la soupçonnais même de me l'avoir volé. Mais finalement, alors que je m'apprêtais à me rendre chez elle au petit matin pour fouiller

Illian Iksen

sa maison pendant son sommeil, je rencontrais dans le bus de nuit ma pierre dans les mains d'une stripteaseuse qui rentrait se coucher. Je la séduis et la raccompagnai chez elle. Elle me raconta avoir passé la soirée la plus étrange de sa vie, on lui avait vendu cette pierre contre tout l'argent de la caisse ; ce n'était même pas son argent, mais ça lui avait paru normal. Elle ne savait pas pourquoi elle avait fait cela, elle avait l'air droguée. Elle parla d'un spectacle imprévu, des hommes qui s'étaient déshabillés... C'était assez incohérent. J'attendais qu'elle s'endorme et parti avec la pierre.

Je vais pouvoir faire fonctionner mon appareil. Je vais tout amener ce soir, si Scarlett retrouve la mémoire, je pourrais alors lui dire s'il y a des survivants, mais il me faut un ordinateur, je dois donc faire ça depuis chez les Esteban, avant d'aller au bal.

Le bal... je suis tellement excité par cette idée, les humains ont une telle capacité à faire la fête, c'est si libérateur... Même si je n'y vais pas avec celle que mon cœur désire. Elle y va avec Jack. Mais je crois qu'aucun couple n'a de sens ce soir. Clara va au bal avec Davon, que je soupçonne d'aimer beaucoup John. Bart a invité Amélie, je vais les surveiller, je ne tiens pas à ce qu'il lui fasse... des trucs. Ni à ce qu'elle lui fasse du mal ; j'ai vu ce qu'elle a fait à Peter. Moi j'y vais avec Charline, Sophia y va avec Steven, et John avec Julia. J'ai hâte aussi de savoir qui sera élu Reine du bal, moi j'ai voté pour Scarlett, enfin, pour Amélie. Cette soirée va être inoubliable !

Le grimoire d'Eva

Illian Iksen



Sur toi au début du jeu (fourni par les orgas) :

La pierre volée à Davon

Le télécommunicateur

Deux bracelets, le tien et celui de ta sœur, souvenirs de ta planète

Une enveloppe à ouvrir quand on te le dira

Une invitation au bal pour toi et ta cavalière

**Au courant de ta nature :** Julia

**Où et avec qui tu vis :** tu vis seul dans la navette de secours qui a encore juste assez d'énergie pour maintenir le camouflage, à la lisière de la forêt, aux extérieurs de la ville.

**Qu'as-tu fais hier soir :** Tu as passé une bonne partie de la nuit à figoler ton communicateur, et à te demander où était ta pierre, au petit matin tu t'es décidé à aller fouiller chez Eva, mais tu as finalement rencontré cette stripteaseuse, que tu as raccompagné chez elle, tu lui as repris ta pierre et tu es rentré dormir un peu pour être frais pour le bal.